

# LE TERRAIN en médecine

« *Toute maladie étiquetée, diagnostiquée, atteint toujours un sujet muni d'un passé.* »  
Docteur Dominique SENN.

« *Celui qui considère les effets de la maladie comme la maladie elle-même, et s'attend, en les supprimant, à voir celle-ci guérir, est véritablement insensé.* » Docteur Jame Taylor KENT

*La maladie n'est rien, le terrain est tout.* Pasteur (à la fin de sa vie).

**Comprendre le terrain, c'est anticiper les syndromes et les pathologies. C'est comprendre la maladie chez un patient ainsi que le niveau de développement de celle-ci.**

S'il y a bien encore un domaine abandonné par la médecine occidentale, c'est la prise en compte du terrain des patients. De la même façon qu'on ne fait pas pousser des roses des sables en Normandie et des carottes dans le désert, les maladies ne se développent pas toutes sur tout le monde et en même temps. Elles relèvent de différents facteurs communs aux individus comme l'âge ou les conditions climatiques, mais dans des conditions identiques, certains sont malades et d'autres non. La résistance au stress ou à la peur n'est pas la même pour tous. Les malades atteints feront toujours le même type de pathologies et en cas d'aggravation, basculeront dans une phase plus grave :

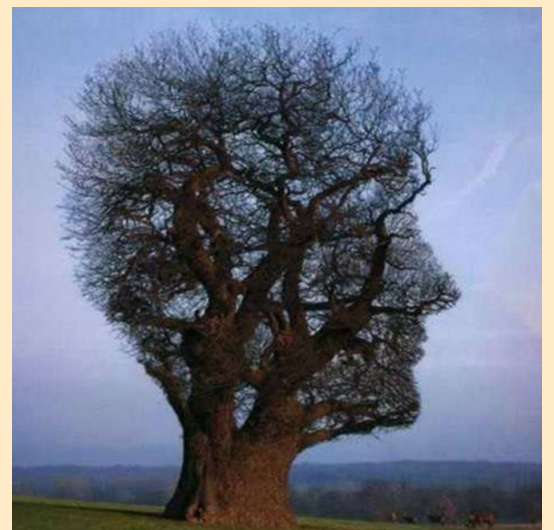
Par exemple un eczéma s'arrête et l'asthme commence.

Depuis les débuts de la médecine, de fins observateurs ont tentés de rationaliser l'approche du patient en classifiant les grandes catégories comportementales, psychiques, physiques et pathologiques. Quel que soit les continents, des approches ont été tentées avec plus ou moins de succès. Citons à travers les époques :

- Galien qui divise les individus en colérique, bilieux, sanguin, mélancolique et flegmatique.
- Parmi les principales typologies, il y a celle de Pierre Janet en hypertoniques et hypotoniques (sthéniques et asthéniques) ; qui peut s'apparenter au Vide - Plénitude de la médecine chinoise ;
- Celle de Sigaud en musculaire, respiratoire, cérébral et digestif ;
- Celle de Sheldon en fonction de l'embryologie : mésomorphe, ectomorphe, endomorphe ;
- celle de Pende en fonction de la morphologie et des glandes endocrines avec les deux types de base longiligne et bréviligne divisés en sthéniques et asthéniques, hypo et hyperthyroïdien, hypo et hypergénital, hypo et hyperpituitaire (hypophyse)...

Je pourrais poursuivre la liste encore longtemps, mais les classification les plus intéressantes se trouvent dans l'homéopathie et dans la médecine chinoise. Ces deux disciplines souvent complémentaires, même si elles ne relèvent pas du même système de fonctionnement font appels à leur vision commune : la vision globale (mais spécifique) et l'observation.

Elles s'intéressent à des détails qui n'ont pas d'intérêt en médecine occidentale, parce qu'elle ignore le terrain et la prévention.



Je rajouterai aux disciplines utilisés, la P.N.L. (Programmation-Neuro-Linguistique) qui aiguisé le sens de l'observation et de la déduction dans la communication avec le patient.

Le docteur Vannier (célèbre homéopathe) résume « le terrain » en une phrase parfaite :

- la constitution est « ce qui est » ;
- le tempérament est « ce qui devient ».

Ces deux éléments forment ce que l'on appelle en médecine le « terrain », qui est le champ d'action de la maladie et de ses évolutions (de l'aigu au chronique).

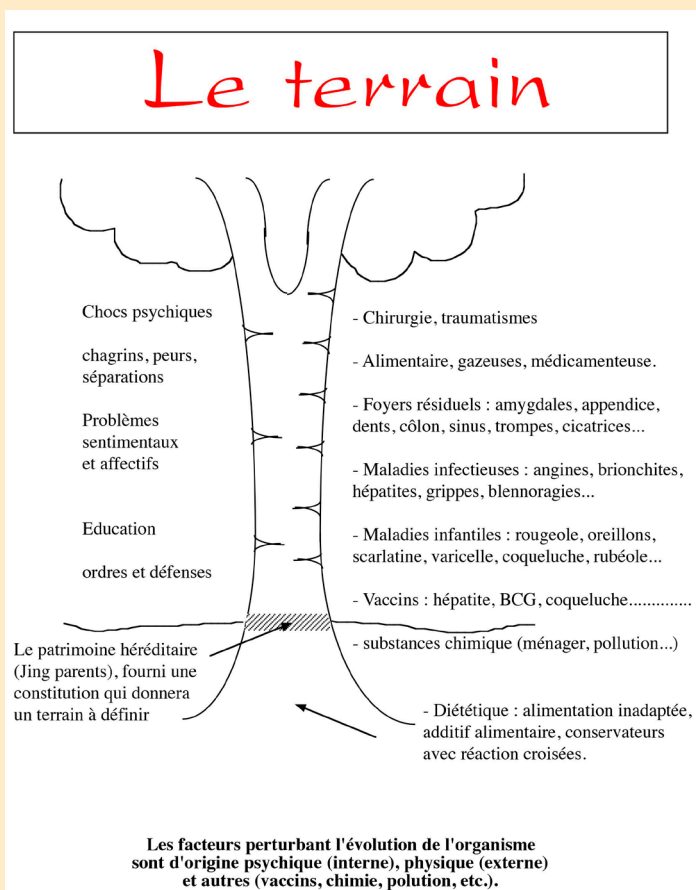
L'intérêt d'un praticien connaissant « le terrain » et l'utilisant pour le bien de son patient est d'une importance vitale car il permet d'anticiper le « devenir » de celui-ci en lui expliquant son mode spécifique de fonctionnement et comment gérer au mieux son capital énergétique.

Une personne avec un très bon terrain mais qui fait n'importe quoi de sa santé s'en sortira beaucoup plus mal qu'une personne ayant terrain moyen ou faible mais qui se connaît et gère son énergie avec intelligence. Il en est de la santé comme de l'argent ; cela se gère.

J'ai vu disparaître un certain nombre d'amis (entre 50 et 69 ans pour le dernier) qui avait initialement un bon terrain, mais ne voulant pas écouter mes conseils.

« Cela ne m'arrivera pas » ou « je préfère mourir que de vivre autrement » sont les deux réflexions les plus couramment entendues.

La compréhension du terrain permet de donner de bons conseils de prévention, de désigner les « alarmes » de l'organisme pour en tenir compte et ne pas aggraver un déséquilibre qui devient maladie ou aggrave celle-ci.



**Alain DUBOIS**

**Praticien de médecine chinoise - Enseignant de médecine traditionnelle chinoise**  
**Téléphone 04 93 69 55 57 - [www.institut-yangming.com](http://www.institut-yangming.com) - FB : Institut Yangming**